

# Compte rendu de lecture

## La transition récréative Une utopie transmoderne

Jean Corneloup

Presses Universitaires de Rouen et du Havre,  
2021, 496 pages, 25 euros



Dans son ouvrage fort roboratif, Jean Corneloup propose une analyse sociologique et historique des évolutions « *des formes culturelles* ». Celles-ci s’immergent dans les pratiques récréatives de loisir et de tourisme dans lesquelles le corps est mis en jeu. Ceci sur un temps long qui s’étend d’une forme traditionnelle des jeux des corps en action (sorte de prémodernité) jusqu’à leurs formes transmodernes contemporaines, en passant par les formes modernes et postmodernes. Ce faisant, il nous propose une lecture affinée des mises en jeux des corps récréatifs en mettant à jour les grandes logiques qui traversent leur diversité et leur multiplicité selon les époques. Il s’agit donc d’un ouvrage de synthèse, aboutissement d’une trentaine d’années de travail dont on peut déjà percevoir les prémises dans sa thèse de doctorat qui portait sur un registre d’activité de pleine nature plus spécifique (l’escalade) et sur une temporalité plus courte (passage d’une modernité à la postmodernité). Aujourd’hui, il amplifie la portée de ses affirmations théoriques en conceptualisant une nouvelle forme d’organisation du social contemporain : la transmodernité.

Son ouvrage s’organise en quatre parties structurées selon les temporalités des formes organisatrices du social (et de leurs évolutions). Elles doivent nous permettre de donner du sens au foisonnement des activités récréatives contemporaines, à leurs articulations avec les débats contemporains sur le respect de l’écologie, la place du numérique, le corps augmenté et la réalité virtuelle, ainsi qu’aux nouveaux rapports au temps et à l’espace, en mettant en scène les grandes trames discursives qui peuvent s’opposer en termes de structures argumentatives.

Au cours des huit chapitres qui organisent le texte, outre les dimensions historiques et sociales, l’auteur embrasse plusieurs approches des sciences sociales. Celle de la géographie sociale lui permet de donner du sens aux différentes stratégies de territorialisation et des données ethnologiques décrivent les manières de faire locales et la quotidienneté des ancrages corporels des activités récréatives de loisirs et de tourisme. Ce que montre Jean Corneloup, c’est qu’au travers de la diversité et de la multiplicité d’activités récréatives que, de prime abord, on pourrait percevoir comme futiles (comme semble l’être une sortie en VTT, une randonnée en raquette, une compétition de e-sport ou une virée en skateboard) il est possible de dégager des formes organisatrices du sens du social pour une époque donnée. Et c’est bien

à l'intérieur de ces approches croisées et denses à propos de ces mises en jeu du corps spécifiques que l'on trouve un regard novateur qui peut être utile à ceux qui travaillent autour des questions de ce qu'on pourrait appeler avec lui, les corps alternatifs ou les normalités alternatives revendiqués par ceux qu'on caractérise de « *handicapés* ». Ces spécialistes sont pour beaucoup des lecteurs de *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives*, c'est pourquoi son texte mérite qu'on s'y arrête.

En effet, même si cet ouvrage ne comporte pas de chapitre directement centré sur la question du handicap, ses développements théoriques sur les mises en jeu du corps contemporaines donnent un cadre d'intelligibilité à un article qu'il a publié sur le sujet en 2020, intitulé « La transclusion récréative<sup>1</sup> » ; article dans lequel on retrouve son analyse des évolutions des dynamiques sociales sur un temps long, depuis les processus d'exclusion des « *handicapés* » à une recherche des conditions de l'inclusion des personnes en situation de handicap. En lien avec la transmodernité, il nous invite à chercher les traces d'une nouvelle dynamique sociale, celle de la transclusion, dans l'analyse des revendications politiques de ces derniers et leurs déclinaisons dans les nouvelles pratiques de ce qu'il appelle « *l'univers des handi-récréatifs* ». En ce sens, il inscrit ses travaux dans une sociologie du corps (initiée dans les années 1980 par J.-M. Berthelot<sup>2</sup>) et nous invite à replacer les enjeux de participation et les revendications identitaires autour des pratiques sportives et récréatives des personnes en situation de handicap dans une dynamique sociale beaucoup plus large : celle des nouvelles formes de l'inclusion sociale à construire qu'il envisage « *comme une utopie concrète* » à réaliser. Des laboratoires handi-récréatifs sont ainsi à constituer, développer ou amplifier pour activer le potentiel créatif des communautés locales et participer activement à la co-production des communs récréatifs.

Éric de Léséleuc

Professeur des universités en sociologie à l'INSHEA

---

1. Cf. La transclusion récréative, *Nature et récréation*, 8, 75-88.

2. Berthelot, J.-M. (1983). Corps et société : Problèmes méthodologiques posés par une approche sociologique du corps. *Cahiers internationaux de sociologie*, 74, 119-131.